

# Lettre à mes compatriotes -

N° 40 27 janvier 2009

## Election européenne de juin prochain

Notre groupement éditeur des bulletins « le Salasse », « Lettre à mes compatriotes » et « Grain de sel » a proposé à la réflexion de notre région, concernant l'élection européenne de juin prochain, l'idée suivante : « **Pas de représentant de notre Région autonome au parlement européen, pas de vote valdôtain** ».

La proposition gêne un tant soit peu. Dans ces conditions, il est concevable que les différents mouvements autonomistes de chez nous réfléchissent et cherchent d'autres solutions, sans oublier l'expérience malheureuse du précédent vote de 2004, avec l'échec du candidat Guido Grimod !

Le débat démocratique devrait trancher. La décision sera respectée, mais prenons garde aux faux-fuyants. Par exemple : avant que l'Union Valdôtaine ne se prononce, nous avons vu paraître sur « le Peuple » de la semaine dernière (22 janvier) -tout à fait innocemment !- un compte rendu de la visite d'un commissaire européen, Madame Danuta Hübner, venue en Vallée nous démontrer les bienfaits que tire notre région de l'Europe. (personne ne lui a parlé de l'intrusion concernant les bons d'essence) Est-ce le signe d'une future décision de l'Union Valdôtaine concernant le vote de juin ? La réponse ne tardera pas.

En démontrant l'actuel côté positif de l'appartenance à l'Europe, sans que nous y soyons représentés (départ irresponsable de Monsieur Caveri) et puisque tout va aussi bien, Mme Hübner démontre que nous serons toujours pris en compte, même si nous ne votons pas. Cette visite nous confirme dans notre proposition : pas de représentant valdôtain, pas de vote valdôtain »!

Est-ce que notre proposition correspond à un enfermement sur nous-mêmes ? Pas du tout. Nous sommes acquis à l'idée d'une coopération imprégnée de fédéralisme entre tous les peuples et à fortiori avec nos voisins européens. Mais cet élan fraternel doit recevoir, en retour, sa reconnaissance et c'est à ce niveau que nous réagissons. Car l'Europe et l'Italie s'arrangent sur notre dos pour éviter que nous soyons représentés dans un organisme auquel nous demandons le droit d'entrer.

Ce qui devrait compter avant tout, c'est la démocratie, la représentation de tous les peuples, même les plus petits, et leur volonté de participer. Or, ces critères ne sont pas retenus actuellement. Seuls les grands pays issus du partage des empires passés, des traités internationaux ou des traités de paix des lendemains de guerre, signés en ignorant totalement la géographie des peuples, sont pris en considération.

Nous sommes, en quelque sorte, sous le régime des grandes nations et nous le disons franchement, nous n'avons que faire de ces grands ensembles résultant d'une histoire anarchique. Tous autant que nous sommes, nous n'avons, qu'une seule patrie : la terre dont est issue notre famille, où sont nés nos aïeux et nos parents. Que celle-ci soit étendue sur de vastes plaines ou enfermée dans un territoire intramontain, peu importe, ce sont elles, ces petites patries qui doivent être représentées, qui doivent pouvoir s'exprimer et donner à l'Europe une personnalité qu'elle ne réussit toujours pas à acquérir.

Tant que ces considérations seront négligées, le peuple valdôtain ne pourra trouver l'utilité d'une participation à un vote dont il est exclu de facto.

Parfait JANS